

Étude longitudinale du développement des enfants du Québec

Volume 9, fascicule 6 | Décembre 2023



Quels sont les facteurs associés à l'engagement social et à la participation politique non électorale chez les jeunes adultes nés au Québec ?

Mai Thanh Tu et Amélie Groleau

Résumé

Ce fascicule brosse un portrait de facteurs mesurés de l'enfance au début de la vie adulte qui contribuent à l'engagement civique des jeunes adultes. Deux formes d'activités d'engagement civique sont examinées, soit l'engagement social (p. ex. offrir de l'aide dans son entourage, faire des dons ou du bénévolat) et la participation politique non électorale (p. ex. signer des pétitions ou boycotter un produit). Les données proviennent de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1^{re} édition* (ELDEQ 1), une étude de cohorte représentative des jeunes nés au Québec en 1997-1998. Les données recueillies à différents moments de la vie sont mises en lien avec ces deux formes d'engagement civique mesurées lors de la collecte de données qui a eu lieu de février à juin 2021, alors que les jeunes avaient 23 ans.

La probabilité de s'engager socialement à 23 ans est plus élevée, notamment, chez les jeunes :

- dont la mère prenait part à des activités communautaires après la fin de ses études ;
- qui, à 20 ans, avaient réalisé des activités d'engagement social ou avaient une orientation politique définie ;
- qui, à 23 ans, étaient aux études ou vivaient avec leurs parents.

La probabilité de participation politique non électorale à 23 ans est plus élevée chez les jeunes :

- qui, à 20 ans, avaient réalisé des activités d'engagement social ou politiques non électorales ou accordaient de l'importance à la justice sociale et à l'environnement ;
- qui, à 21 ans, avaient discuté avec des personnes ayant des opinions politiques divergentes ;
- qui étaient aux études à 23 ans.

Introduction

L'engagement civique des jeunes

Le passage vers la vie adulte est marqué par une exploration identitaire et par l'acquisition de nouveaux rôles et responsabilités : les jeunes définissent leurs croyances et leurs valeurs personnelles, terminent leur parcours scolaire, s'établissent professionnellement et deviennent indépendants financièrement. La plupart quittent le domicile familial, et beaucoup se mettent en couple et même deviennent parents (Arnett 2000 ; Arnett 2014). Durant cette période dynamique et complexe, certains jeunes adultes qui étaient impliqués dans leur communauté le deviendront moins (Niemi et Klingler 2012 ; Vézina et Poulin 2019 ; Wray-Lake et autres 2020), alors que d'autres prendront conscience de l'importance d'apporter leur contribution citoyenne, se renseigneront à propos de différents enjeux politiques et entreprendront certaines actions pour exprimer leurs opinions (Charbonneau et Gallant 2023 ; Milan 2005 ; Turcotte 2015). Il s'agit donc d'une période intéressante pour examiner l'engagement civique, que l'on peut définir comme « [...] le résultat

de l'acquisition de comportements et d'attitudes qui expriment une volonté affirmée des citoyens de s'impliquer dans leur société ou leur communauté, et ce, dans le respect des principes démocratiques» (Ménard 2010).

Deux formes de l'engagement civique se distinguent, notamment par les facteurs susceptibles de leur être associés : l'engagement social et la participation politique (Obradović et Masten 2007 ; Wray-Lake et autres 2020). L'engagement social est l'ensemble des actions que les individus posent pour le bien-être des autres citoyens et, plus largement, pour le bien commun (Gaudet 2011 ; O'Neill 2007 ; Obradović et Masten 2007 ; Warren et Wicks 2011). Le bénévolat, les dons à des organismes ou la participation à des associations sont des activités d'engagement social. La participation politique, quant à elle, englobe les différents types d'actions civiques visant à influencer l'évolution et l'issue d'enjeux politiques ainsi que les décisions de nature politique (Brady et autres 1995 ; Ekman et Amnå 2012 ; Teorell et Torcal 2006). Dans les démocraties représentatives, le vote est la base de la participation politique. Toutefois, dans la présente publication, nous porterons notre attention sur les activités politiques non électorales, comme le boycottage d'un bien de consommation, la signature de pétitions ou la participation à des manifestations¹. Tant pour l'engagement social que pour la participation politique, les actions peuvent être individuelles ou collectives, et plus ou moins formelles (Ekman et Amnå 2012).

Les bénéfices de l'engagement civique sont nombreux pour les individus et pour la collectivité. Par exemple, l'engagement social permet de redonner à la communauté, ce qui améliorerait l'estime de soi (Amnå 2012 ; Measham et Barnett 2008) et favoriserait un sentiment de satisfaction et de bien-être (Poulin et Holman 2013). On note aussi que de faire partie d'un groupe ou de participer aux activités d'un organisme aide les jeunes à créer des liens avec leur communauté et à mieux comprendre leur rôle par rapport à celle-ci (Flanagan et

autres 2015) et à élargir leur capital social (Flanagan et autres 2015 ; Putnam 2000), et, par conséquent, à développer un sentiment de confiance et d'appartenance à la communauté (Arriagada et autres 2022 ; Barrett et autres 2016). Quant à la participation politique, elle offrirait une forme de contrôle sur ses conditions de vie, par les actions entreprises, ce qui compenserait pour le stress qu'elle pourrait parfois engendrer (Poulin et Holman 2013). Par leurs actions, les jeunes peuvent également mettre en lumière des enjeux qui les touchent directement et contribuer à certains changements au sein de la société (Flanagan et Levine 2010).

Les jeunes du Québec sont-ils engagés sur le plan social ou politique ?

Selon les données de la première édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 1), en 2021, environ six jeunes² de 23 ans sur 10 (59 %) avaient

réalisé au moins une activité d'engagement social au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête : 31 % avaient fait une seule activité et 28 %, deux activités ou plus. Les dons aux organismes de bienfaisance ou sans but lucratif ainsi que l'aide informelle comptaient parmi les activités d'engagement social les plus populaires (Institut de la statistique du Québec 2023). Concernant la participation politique non électorale, environ la moitié des jeunes (51 %) avait fait une activité ou plus de ce type dans l'année : environ une personne sur quatre (25 %) avait fait une seule activité, et une proportion similaire (26 %) avait fait deux activités ou plus. Le boycottage d'un produit et la signature de pétitions font partie des activités politiques non électorales les plus répandues (Institut de la statistique du Québec 2023). En comparaison, selon l'*Enquête sociale générale*, en 2020, la signature de pétitions et le boycottage d'un produit figuraient également parmi les deux activités politiques non électorales les plus populaires chez les jeunes Canadiennes et Canadiens de 18 à 30 ans (Arriagada et autres 2022).



Photo : PeopleImages / iStock

1. La participation électorale des jeunes a été examinée dans une publication antérieure (Groleau et Nanhou 2022).
2. Nés au Québec en 1997-1998.

Qu'est-ce qui favorise l'engagement social et la participation politique ?

Une grande proportion de jeunes s'engagent civiquement, mais cet engagement ne se traduit pas toujours de la même manière. À part les barrières systémiques, qui réduisent les occasions de s'engager (Ballard 2014), qu'est-ce qui, dans le parcours de vie des jeunes, peut expliquer les différences au chapitre de l'engagement social et de la participation politique ?

Les facteurs démographiques et socioéconomiques associés à l'engagement civique

Sur le plan démographique, des études montrent que les jeunes hommes et les jeunes femmes n'auraient pas les mêmes niveaux ni les mêmes formes d'engagement. Les jeunes femmes sont en effet plus susceptibles de prendre part à des actions communautaires (O'Neill 2007), et les jeunes hommes, à des actions politiques (O'Neill 2007 ; Wray-Lake et autres 2020). L'appartenance ethnoculturelle serait également importante. L'expérience unique vécue par les personnes issues de certains groupes racisés, par exemple en ce qui a trait à l'intégration, à la discrimination et à la stigmatisation, pourrait influencer les perceptions et les comportements des jeunes, et en pousser certains vers l'implication ou la conscientisation politique, et d'autres vers le cynisme et le désengagement (Wray-Lake et autres 2020). Les occasions de participation ne seraient pas à négliger non plus et pourraient varier d'un groupe ethnoculturel à l'autre (Arriagada et autres 2022 ; Phan et Kloos 2023 ; Rich 2015 ; Statistique Canada 2022).

L'engagement social et la participation politique varieraient également selon le contexte familial. Les jeunes dont les parents sont engagés seraient plus susceptibles de le devenir à l'âge adulte (Settle et autres 2010 ; Warren et Wicks 2011). Dès l'enfance, les jeunes sont exposés à un système de valeurs familiales qu'ils sont susceptibles d'intérioriser et éventuellement de reproduire en grandissant (Bekkers 2007). Les parents engagés dans leur communauté peuvent aussi servir de modèles par le biais de discussions ou d'actions

sociales (Wray-Lake et Flanagan 2012) ou politiques (Youniss et autres 2002). Le statut socioéconomique de la famille est également associé à la probabilité que les parents et leurs enfants s'engagent civiquement. Les personnes ayant un statut socioéconomique élevé disposent de savoirs, de compétences et de réseaux qui facilitent leur engagement social (Gaudet et Turcotte 2013) et leur participation politique (O'Neill 2007) et les rendent plus susceptibles de s'impliquer socialement (Gaudet et Turcotte 2013 ; Lemyre 2016 ; Nanhou et autres 2017) ou politiquement (Lemyre 2016 ; Milan 2005 ; Turcotte 2015). Lorsqu'elles sont détenues par des parents, ces ressources peuvent être transmises aux enfants, ce qui augmente notamment leur probabilité d'engagement ultérieur (Gaudet et Turcotte 2013 ; Mahatmya et Lohman 2012 ; Settle et autres 2010 ; Verba et autres 2003 ; Warren et Wicks 2011).

Quelle est l'incidence des milieux scolaire et de travail sur l'engagement civique des jeunes ?

En fréquentant l'école, les jeunes mettent en pratique certaines valeurs de base et expérimentent différentes normes sociales. Ils vivent leurs premières expériences de démocratie, notamment en interagissant avec leurs pairs (Flanagan et Levine 2010). Or, si toutes les écoles doivent offrir le programme de formation de l'école québécoise, le milieu scolaire fréquenté au secondaire peut offrir des possibilités différentes, que ce soit en termes d'activités parascolaires, de clubs, d'associations ou d'occasions de bénévolat ou d'apprentissage civique (Reichert et Print 2018).

L'adaptation scolaire et sociale serait également à prendre en compte pour comprendre les différents niveaux d'engagement. Qu'elle soit mesurée par le degré d'attachement à l'école (Duke et autres 2009 ; Settle et autres 2010) ou par la réussite scolaire (Obradović et Masten 2007), une adaptation réussie à l'école semble prédisposer à l'engagement bénévole ou à la participation politique. De même, la qualité des liens sociaux à l'adolescence,

que ce soit au sein de l'école ou de la famille, serait aussi liée à l'engagement civique (Duke et autres 2009 ; Mahatmya et Lohman 2012). Les jeunes qui évoluent dans un environnement familial sécurisant seraient plus à même de s'adapter positivement sur le plan psychosocial et d'ainsi souhaiter contribuer socialement et politiquement (Duke et autres 2009). Soulignons toutefois que cette perspective n'a pas été validée par toutes les recherches, le soutien familial ayant également été associé à une plus faible probabilité d'implication, notamment en Finlande (Pavlova et autres 2016). Enfin, soulignons qu'une personne ayant des comportements prosociaux à l'adolescence serait prédisposée à en avoir aussi durant sa vie adulte (Eisenberg et autres 2002), et que ces comportements sont essentiels à l'engagement civique (Wray-Lake 2023). Les comportements prosociaux sont associés à la responsabilité sociale (O'Connor et Cuevas 1982), un médiateur clé du lien avec l'entraide.

Des liens entre les comportements, les attitudes et les valeurs au début de la vie adulte et l'engagement civique ultérieur

Certains des comportements et certaines des attitudes ou valeurs que les jeunes ont au début de leur vie adulte peuvent les inciter à s'engager civiquement. Par exemple, les jeunes ayant fait preuve d'engagement à l'adolescence (Milan 2005) ou au début de l'âge adulte (Pavlova et autres 2016) seraient plus susceptibles que les autres de s'impliquer par la suite. De même, le fait d'avoir certains types de valeurs, comme d'avoir à cœur le bien commun, l'équité et la justice sociale serait favorable à la participation politique (Schwartz 2006), voire à l'implication dans certains mouvements sociaux comme le mouvement environnemental (Stern et autres 1999). Lors de la transition de l'adolescence à la vie adulte, les jeunes personnes se positionnent dans la société et dans leur communauté. Graduellement, elles développent un sentiment de cohérence sociale et de confiance envers les autres et envers elles-mêmes (Arnett 2014) qui est essentiel à l'engagement civique (Brehm et Rahn 1997 ; Putnam et autres 1992). Enfin, le capital culturel détenu



Photo : Davide Angelini / Adobe Stock

pourrait également favoriser l'engagement. Ainsi, quel que soit leur niveau d'éducation ou leur âge, les personnes qui ont tendance à lire pour le plaisir seraient plus susceptibles que les autres de faire du bénévolat (Nanhou et autres 2017). Plus largement, on note également une association entre le niveau de littératie et la pratique d'activités bénévoles ou le sentiment d'efficacité politique (Conseil des ministres de l'Éducation et Agence de la santé publique du Canada 2017).

L'intérêt pour la politique, qui est étroitement lié à différents comportements comme acquérir des connaissances politiques, poser des actions politiques (Amnå 2012) ou voter une fois adulte (Dubois et autres 2021 ; Kostelka et Scott 2016), se développerait généralement au cours de l'adolescence, en particulier chez les jeunes vivant au sein de familles politisées (Neundorf et autres 2014 ; Shehata et Amnå 2017), mais également lors de l'entrée dans la vie adulte (Neundorf et autres 2014 ; Wray-Lake et autres 2020) par l'intégration à de nouveaux cercles

de socialisation. Ainsi, le milieu de travail ou l'établissement d'enseignement fréquentés par les jeunes durant l'adolescence ou au début de la vie adulte (Finlay et autres 2010 ; Flanagan et Levine 2010) pourraient les ouvrir à d'autres points de vue et les amener les jeunes à développer des réflexions sur des enjeux politiques et sociaux (Finlay et autres 2010).

Enfin, soulignons qu'outre la poursuite des études ou l'entrée dans le monde du travail, d'autres facteurs contextuels (p. ex. le lieu de résidence, le réseau social ou la situation socioéconomique) caractérisent les jeunes adultes. Selon leurs intérêts et leurs comportements, les pairs ou la famille peuvent favoriser ou non l'engagement social ou la participation politique des jeunes (Mahatmya et Lohman 2012). Le fait d'être en situation socioéconomique précaire pourrait limiter les possibilités d'action en raison d'un manque de ressources, mais cette situation pourrait également être une source de motivation pour tenter de réduire les inégalités ou les injustices sociales (Neundorf et autres 2014).

Objectifs

Compte tenu de l'importance de l'engagement civique des jeunes pour leur bien-être individuel et pour le bien-être collectif, il est pertinent de mieux comprendre ce qui, dans leur vie, a pu favoriser ou non leur engagement social et leur participation politique non électorale à l'âge adulte. L'objectif de cette publication est donc d'examiner les facteurs du parcours de vie qui sont associés aux activités d'engagement social et de participation politique non électorale à 23 ans. Une attention particulière sera portée aux caractéristiques familiales et scolaires durant l'enfance et l'adolescence, aux comportements, attitudes et valeurs au début de la vie adulte et aux caractéristiques individuelles à 23 ans.

Méthodes d'analyse

La population visée

Les données présentées dans ce fascicule concernent les jeunes de la première édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 1), qui étaient âgés d'environ 23 ans lors du volet 2021, lequel a eu lieu entre février et juin 2021. La collecte a eu lieu autour de la troisième vague de la pandémie de COVID-19, ce qui a pu entraîner des répercussions sur certaines des activités d'engagement civique qu'il était possible de réaliser. L'ELDEQ 1 est représentative d'une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998 (voir l'encadré *L'ELDEQ 1 en bref*). Ainsi, les personnes arrivées au Québec après leur naissance, qui représentaient environ 19 % de la population québécoise âgée de 23 ans³ en 2021, ne font pas partie de la population visée.

Les variables examinées

Les variables examinées dans cette publication proviennent du *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ), du *Questionnaire informatisé rempli par l'intervieweur(e)* (QIRI) et du *Questionnaire autoadministré de la mère* (QAAM).

Les variables d'intérêt du présent fascicule sont l'engagement social et la participation politique non électorale mesurés lorsque les jeunes étaient âgés d'environ 23 ans. Pour ces deux formes d'engagement civique, le fait d'avoir réalisé deux activités ou plus a été retenu comme seuil à la suite d'analyses préliminaires (non illustrées). Celles-ci ont confirmé que les jeunes qui n'ont fait qu'une seule activité ou qui n'en ont pas fait se distinguaient de ceux qui avaient fait deux activités ou plus pour l'ensemble des facteurs examinés dans ce fascicule.

L'ELDEQ 1 en bref

L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1^{re} édition* (ELDEQ 1), aussi connue sous le nom de *Je suis, Je serai*, est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec auprès d'une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998 avec la collaboration de différents partenaires (voir au dos du fascicule). L'objectif principal de cette étude est d'identifier les facteurs de la petite enfance qui contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite scolaire des jeunes, ainsi que ceux favorisant leur bien-être global lors de leur entrée dans l'âge adulte. Compte tenu de son caractère multidisciplinaire, l'ELDEQ 1 peut répondre à une multitude d'autres objectifs de recherche portant sur le développement des enfants et des jeunes.

La population visée est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait alors dans certaines régions sociosanitaires ou sur des réserves. L'échantillon admissible au suivi longitudinal comptait 2 120 enfants. Ces enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge de 5 mois à l'âge de 8 ans, puis d'un suivi bisannuel jusqu'à 25 ans, sauf durant la période de transition entre le primaire et le secondaire, où les jeunes ont été suivis à 12 ans et à 13 ans.

Soulignons que des collectes « spéciales » s'ajoutent à ces collectes régulières. Les collectes spéciales les plus récentes ont été réalisées lorsque les jeunes étaient âgés d'environ 20 et 22 ans, et portent respectivement sur la santé mentale et sur l'expérience des jeunes durant la pandémie de COVID-19.

Des renseignements additionnels, notamment sur la méthodologie de l'enquête, les outils de collecte et la source des données, sont disponibles sur le site Web de l'ELDEQ 1 au www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca.

► Les variables d'intérêt

L'engagement social est mesuré par une variable composite construite à partir des items suivants⁴ :

- 1) Faire du bénévolat volontaire pour un organisme de bienfaisance ou un organisme sans but lucratif ;
- 2) Être membre d'une association ou d'un comité (étudiant, sportif, culturel, communautaire, etc.) ;
- 3) Amasser des fonds pour une cause ou pour un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif ;
- 4) Faire un don à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif (argent, vêtements, nourriture, etc.) ;
- 5) Offrir de l'aide à son entourage ou participer à des activités d'entraide auprès de membres de sa communauté (p. ex. faire le ménage, les courses ou le jardinage, garder gratuitement les enfants, aider dans les tâches administratives, conduire quelqu'un à un rendez-vous, etc.).

3. Comprend les personnes immigrantes, les résidentes et les résidents non permanents et les Canadiennes et Canadiens de naissance nés hors Québec. Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

4. Notons que la variable composite mesurant l'engagement social ici est différente de celle mesurée à 20 ans, puisque cette dernière est construite à partir de quatre items plutôt que cinq et qu'un des items est formulé légèrement différemment (voir les Informations complémentaires pour plus de détails).

La somme des activités réalisées a été calculée pour chacun des jeunes. La variable permet de distinguer les répondants qui ont effectué une activité ou moins d'engagement social au cours des 12 mois précédant l'enquête de ceux qui en ont réalisé au moins deux.

La participation politique non électorale est mesurée par une variable composite construite à partir des items suivants :

- 1) Signer une pétition ;
- 2) Faire part de ses opinions concernant un enjeu politique sur un site Web ;
- 3) Participer à une manifestation ou à un rassemblement légal ou illégal ;
- 4) Être membre d'un groupe d'action (de tout type) (p. ex. Équiterre, Greenpeace, Amnistie internationale) ;
- 5) Être membre d'un parti politique ;
- 6) Ne pas acheter un produit pour montrer son désaccord par rapport aux méthodes de fabrication du produit ou par rapport aux politiques de l'entreprise qui le met en marché.

La somme des activités réalisées a été calculée pour chacun des jeunes. La variable permet de distinguer les personnes répondantes qui ont effectué une activité ou moins de participation politique non électorale au cours des 12 mois précédant l'enquête de celles qui en ont réalisé au moins deux.

► Les facteurs examinés

Les facteurs examinés en lien avec l'engagement social et la participation politique non électorale ont été sélectionnés à la lumière de la littérature consultée et des variables disponibles dans l'ELDEQ ^{15,6}. On compte parmi ceux-ci :

- Les caractéristiques du milieu familial mesurées durant la petite enfance comme la participation communautaire de la mère avant ou après la fin de ses études, son lieu de naissance et la langue parlée le plus souvent à la maison.
- Les caractéristiques des jeunes durant l'adolescence, telles que le statut socio-économique du ménage durant l'adolescence et la qualité de la relation entre les jeunes et leur mère, la fréquentation d'une école privée, le travail durant l'adolescence, l'adoption de comportements prosociaux, les résultats scolaires et l'attachement envers l'école secondaire.

- Les comportements, les attitudes et les valeurs au début de la vie adulte, notamment l'importance accordée à la justice sociale et aux préoccupations environnementales, la confiance envers les autres, le sentiment de contrôle sur sa destinée⁷, la lecture pour le plaisir, le fait d'avoir une orientation politique, le niveau de satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie au Québec, les discussions politiques avec des personnes ayant des opinions différentes ainsi que la participation politique et l'engagement social⁸ antérieurs.
- Certaines caractéristiques individuelles à 23 ans : si le jeune vit ou retourne régulièrement chez ses parents, s'il a atteint le niveau universitaire dans ses études, s'il poursuit des études, s'il reçoit un soutien social, s'il a vécu de l'insécurité alimentaire⁹, s'il a des amis proches et s'il ressent de la solitude.

Une description complète des facteurs se trouve dans la section *Informations complémentaires*.

5. Pour l'ensemble des facteurs relatifs aux parents, nous avons retenu uniquement les données issues du *Questionnaire autoadministré à la mère biologique ou conjointe* (QAAM) ou du *Questionnaire informatisé rempli par l'intervieweur(e)* (QIRI). Pour différentes raisons méthodologiques, l'utilisation des données issues du *Questionnaire autoadministré au père biologique ou conjoint* (QAAP) peut compliquer les analyses, car le taux de non-réponse est plus élevé. Il est également plus difficile de savoir s'il s'agit du père biologique de l'enfant ou du conjoint de la mère au moment de l'enquête. Pour les facteurs considérés, les associations avec la variable d'intérêt étaient significatives avec les variables présentes dans le QAAM ou le QIRI. Nous nous sommes donc concentrées sur ces sources de données.

6. Comme il est possible de quitter la formation générale des jeunes à partir de 16 ans, les mesures d'adaptation scolaire ont été restreintes aux cycles E14 (13 ans) et E16 (15 ans) de l'ELDEQ 1 afin que l'ensemble des jeunes soient inclus.

7. Cette variable est utilisée ici comme un proxy de la confiance en soi.

8. L'engagement social à 20 ans est une mesure composite qui repose sur la participation à au moins deux des quatre activités listées. Contrairement à la mesure à 23 ans, celle à 20 ans ne comprend pas l'aide à l'entourage.

9. Cette variable est utilisée ici comme un proxy de la précarité économique.

La stratégie d'analyse des données

► Traitement des données

Les données sont pondérées et certaines ont été imputées lorsque cela était nécessaire afin de combler la non-réponse entre les cycles de données utilisées. Elles ont fait l'objet d'ajustements statistiques afin de permettre la généralisation des résultats à la population visée, soit les jeunes de 23 ans nés au Québec à la fin des années 1990.

De plus, le plan de sondage complexe de l'enquête a été pris en compte dans le calcul de la précision des estimations et la production des tests statistiques. À moins d'avis contraire, les différences signalées dans le texte sont statistiquement significatives au seuil de 0,05. Dans le cas où le seuil est légèrement plus élevé que le seuil théorique et compris entre 0,05 et 0,10, on parlera de tendance ou d'association marginale.

► Analyses bivariées

Nous avons effectué des analyses bivariées du khi-deux de Satterthwaite au seuil de $p < 0,10$ afin de sélectionner les facteurs à garder dans les analyses visant à cerner ce qui contribue à la probabilité de faire des activités d'engagement social ou de participation politique non électorale.

Les facteurs associés à l'engagement social ou à la participation politique non électorale à la suite des analyses bivariées sont présentés dans le tableau 1. Les facteurs identifiés par un X ont été conservés pour la première étape d'analyses multivariées.

► Analyses de régression

Dans un premier temps, tous les facteurs qui étaient associés statistiquement ou marginalement lors des analyses bivariées (voir le tableau 1) ont été insérés dans un modèle de régression logistique selon la procédure « pas à pas » (Hosmer et Lemeshow 1989), de façon séparée pour l'engagement social et la participation politique non électorale. L'ensemble des variables retenues dans ce modèle, c'est-à-dire dont la valeur p était inférieure au seuil de 0,05, ont ensuite été introduites dans des modèles de régression par blocs qui respectaient leur ordre chronologique dans le parcours des jeunes. Ainsi, on distingue les caractéristiques individuelles ou familiales durant l'enfance ou l'adolescence (bloc 1) des comportements, attitudes et valeurs au début de la vie adulte (bloc 2) et des caractéristiques individuelles à 23 ans (bloc 3).

Pour chacun des modèles produits, des vérifications ont été faites en examinant les facteurs d'inflation de la variance afin de déceler d'éventuels problèmes de multicolinéarité (Allison 2012 ; Hair 2010). Lorsque plus d'une variable renvoyant à un même concept ou à un même thème était associée à la variable d'intérêt (p. ex. l'atteinte du niveau universitaire et le fait de fréquenter un établissement scolaire à 23 ans), des analyses complémentaires ont été réalisées afin de sélectionner une seule de ces variables.

Dans le but de constituer un modèle de régression parcimonieux, seuls les facteurs qui présentent une association marginale ou statistiquement significative lors de l'intégration ont été retenus pour chaque type d'engagement civique.

Notons enfin que pour les analyses de régression, la variable « sexe du jeune » a été conservée dans les modèles comme variable de contrôle.



Photo : SolStock / iStock

Tableau 1

Facteurs examinés dans les analyses bivariées portant sur la réalisation d'activités d'engagement social ou de participation politique non électorale à 23 ans¹, Québec, 1998-2021

	Facteurs à considérer dans les analyses sur la probabilité de faire deux activités ou plus	
	Engagement social	Participation politique non électorale
Caractéristiques individuelles et familiales (mesurées à 5 mois)		
Sexe du jeune	x	x
Participation communautaire de la mère avant la fin de ses études secondaires	x	x
Participation communautaire de la mère après la fin de ses études	x	x
Lieu de naissance de la mère		
Langue parlée le plus souvent à la maison durant la petite enfance		
Caractéristiques mesurées durant l'adolescence		
Score moyen du statut socioéconomique de la famille (à 13 ans, à 15 ans et à 17 ans)	x	x
Relation positive avec son parent (à 15 ans)	x	
Fréquentation d'une école privée (à 15 ans)	x	
Travail rémunéré ou non depuis le début de l'année scolaire (à 15 ans)		
Score moyen de comportements prosociaux (à 13 ans, à 15 ans et à 17 ans)	x	x
Moyenne dans l'ensemble des matières scolaires (à 15 ans)	x	x
Attachement à l'école lors des études secondaires (à 13 ans et à 15 ans)	x	x
Comportements, attitudes et valeurs au début de la vie adulte (mesurés entre 19 ans et 21 ans)		
Confiance envers les autres (à 19 ans)		
Sentiment de contrôle sur sa destinée (à 19 ans)	x	
Lecture pour le plaisir au moins une heure par semaine (à 19 ans)	x	x
Orientation politique définie (à 20 ans)	x	x
Score sur l'échelle des valeurs liées à la justice sociale et l'environnement (à 20 ans)	x	x
Deux activités ou plus d'engagement social (à 20 ans)	x	x
Deux activités ou plus de participation politique non électorale (à 20 ans)	x	x
Participation aux élections provinciales (à 20 ans, mesurée à 21 ans)		x
Discussion politique avec une personne qui a une opinion différente (à 21 ans)		x
Satisfaction avec la manière dont fonctionne la démocratie au Québec (à 21 ans)		x
Caractéristiques mesurées à 23 ans		
Vivre ou retourner régulièrement chez ses parents au cours des 12 mois précédant l'enquête	x	
Atteinte des études universitaires	x	x
Être aux études au moment de l'enquête	x	x
Occupation d'un emploi rémunéré au cours du dernier mois		
Niveau de soutien social	x	
Expérience de l'insécurité alimentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête	x	x
Présence d'au moins trois amis proches	x	x
Sentiment de solitude	x	x

1. Nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1^{re} édition, 1998-2021*.

Résultats

Facteurs associés à l'engagement social

Le tableau 2 présente les rapports de cote (RC) et les intervalles de confiance rattachés à la probabilité de faire deux activités d'engagement social ou plus selon certaines caractéristiques individuelles et familiales durant l'enfance ou l'adolescence (bloc 1), selon les comportements, attitudes et valeurs au début de la vie adulte (bloc 2) et selon certaines caractéristiques à 23 ans (bloc 3)¹⁰. Lorsqu'on considère d'abord les facteurs du bloc 1 du modèle, la participation communautaire de la mère après la fin de ses études (RC=1,59), la fréquentation d'une école secondaire privée (RC=1,67), le fait de vivre dans un ménage ayant un statut socioéconomique favorisé durant l'adolescence (Quintile 5 du score) (RC=1,57), celui d'avoir eu un fort sentiment d'attachement à l'école lors des études secondaires (Tercile 3) (RC=1,45) et l'adoption de comportements prosociaux durant l'adolescence (RC=1,22) sont associés à une plus grande probabilité d'avoir réalisé au moins deux activités d'engagement social à 23 ans.

Dans le bloc 2, on tient compte des facteurs liés aux comportements, aux attitudes et aux valeurs au début de la vie adulte. On constate tout d'abord que le fait de connaître son orientation politique à 20 ans contribue à l'engagement social à 23 ans (RC=1,61), tout comme le fait d'avoir réalisé au moins deux activités d'engagement social à 20 ans (RC=2,94). La participation politique non électorale à 20 ans est marginalement associée à l'engagement social trois ans plus tard (RC=1,39). Le fait d'accorder de l'importance à la justice sociale et à l'environnement à 20 ans est marginalement associé à l'engagement social à 23 ans (RC=1,11). Enfin, soulignons qu'une fois les variables du bloc 2 insérées dans le modèle, la participation communautaire de la mère après la fin de ses études (RC=1,60) et la fréquentation d'une école secondaire privée (RC=1,54) contribuent

toujours à prédire l'engagement social à 23 ans, alors que l'on note une association marginale avec un attachement élevé à l'école (RC=1,37) et des comportements prosociaux durant l'adolescence (RC=1,13). Aucune association n'est détectée pour le statut socioéconomique du ménage durant l'adolescence.

Le dernier bloc, soit le bloc 3, tient compte de tous les facteurs des blocs 1 et 2, ainsi que des facteurs concomitants à l'engagement social du jeune à 23 ans. Les résultats indiquent que le fait d'être aux études (RC=1,61), celui de vivre ou de retourner régulièrement chez ses parents (RC=1,49) et celui de vivre de l'insécurité alimentaire à 23 ans (RC=1,70) contribuent à une plus grande probabilité de s'engager socialement au cours de l'année.

Soulignons que certains comportements et certaines attitudes et valeurs au début de la vie adulte continuent de contribuer à l'engagement social à 23 ans après l'inclusion des facteurs concomitants à 23 ans. En effet, le fait de s'engager socialement (RC=2,96) et celui d'avoir une orientation politique à 20 ans (RC=1,51) demeurent associés à l'engagement social à 23 ans, alors que le fait d'accorder de l'importance à la justice sociale et à l'environnement à 20 ans reste marginalement associé (RC=1,10). Parmi les caractéristiques mesurées durant l'enfance et l'adolescence, c'est-à-dire celles provenant du bloc 1, le fait d'avoir une mère qui participait à des activités communautaires après la fin de ses études (RC=1,60) demeure lié à l'engagement social des jeunes à 23 ans.

Lorsque l'on tient compte des facteurs du bloc 3, le fait d'avoir fréquenté une école secondaire privée au secondaire devient marginalement associé à l'engagement social à 23 ans (RC=1,41), alors que ce lien demeure



Photo : Insta_photos / Adobe Stock

marginal avec l'attachement à l'école secondaire et les comportements prosociaux (RC=1,34 et RC=1,12 respectivement).

L'introduction du statut d'étudiant à 23 ans dans le modèle peut en partie expliquer les résultats obtenus pour les caractéristiques à l'adolescence. En effet, des analyses additionnelles (non illustrées ici) montrent qu'une proportion élevée des jeunes qui fréquentaient une école privée à 15 ans (68 %) ou de jeunes qui démontraient un attachement élevé à leur école secondaire (65 %) était encore aux études à 23 ans.

On peut également penser que le fait d'avoir des comportements prosociaux est lié à l'engagement social à 20 ans, qui est lui-même associé à l'engagement social à 23 ans. Des analyses complémentaires montrent que le score de comportements prosociaux durant l'adolescence est plus élevé chez les jeunes qui ont fait deux activités d'engagement social ou plus à 20 ans que chez ceux qui n'ont fait qu'une activité ou moins (7,54 c. 6,98) (données non illustrées). Des analyses de médiation ou de modération plus avancées permettraient de mieux comprendre ces « effets » directs et indirects.

10. Certaines variables associées à l'engagement social selon les analyses bivariées n'étaient pas associées dans les modèles de régression finaux et n'ont pas été retenues par souci de parcimonie. Ces variables sont notamment la participation de la mère à des activités communautaires avant la fin de ses études, la relation positive avec son parent durant l'adolescence, la moyenne dans l'ensemble des matières ainsi que certaines variables en début de vie adulte comme le sentiment de contrôle de sa destinée, la lecture pour le plaisir, l'atteinte d'un niveau universitaire dans ses études, le soutien social, le nombre d'amis proche et le sentiment de solitude à 23 ans.

Tableau 2

Associations entre l'engagement social à 23 ans¹ et certaines caractéristiques individuelles et liées au milieu familial et scolaire (modèles de régression logistique²), Québec, 1998-2021

	Probabilité de faire deux activités d'engagement social ou plus comparativement à une activité ou moins à 23 ans					
	Bloc 1		Bloc 2		Bloc 3	
	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %
Caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires durant l'enfance ou l'adolescence						
Sexe du jeune						
Hommes	1,00		1,00		1,00	
Femmes	1,13	[0,80-1,62]	1,13	[0,76-1,66]	1,12	[0,76-1,65]
Participation communautaire de la mère après avoir fini ses études						
Non	1,00		1,00		1,00	
Oui	1,59^{††}	[1,15-2,21]	1,60^{††}	[1,13-2,28]	1,60^{††}	[1,12-2,28]
Type d'école fréquentée à 15 ans						
Publique	1,00		1,00		1,00	
Privée	1,67^{††}	[1,17-2,39]	1,54[†]	[1,06-2,24]	1,41 [†]	[0,96-2,05]
Attachement à l'école lors des études secondaires à 13 ans et 15 ans						
Terciles 1 et 2 du score moyen	1,00		1,00		1,00	
Tercile 3 du score moyen (niveau le plus élevé)	1,45[†]	[1,05-2,00]	1,37 [†]	[0,98-1,91]	1,34 [†]	[0,95-1,90]
Comportements prosociaux à 13 ans, 15 ans et 17 ans						
Score moyen	1,22^{††}	[1,08-1,38]	1,13 [†]	[1,00-1,28]	1,12 [†]	[1,00-1,27]
Statut socioéconomique moyen à 13 ans, 15 ans et 17 ans						
Quintiles 1 à 4	1,00		1,00		1,00	
Quintile 5 (le plus favorisé)	1,57[†]	[1,07-2,31]	1,30	[0,87-1,95]	1,22	[0,81-1,84]
Comportements, attitudes et valeurs au début de la vie adulte						
Importance accordée à la justice sociale et à l'environnement à 20 ans						
Score moyen			1,11 [†]	[0,99-1,24]	1,10 [†]	[0,99-1,23]
Orientation politique connue à 20 ans						
Non			1,00		1,00	
Oui			1,61^{††}	[1,11-2,32]	1,51[†]	[1,04-2,19]
Engagement social au cours de l'année à 20 ans						
Une activité ou moins			1,00		1,00	
Deux activités ou plus			2,94^{†††}	[2,06-4,20]	2,96^{†††}	[2,06-4,24]
Participation politique non électorale au cours de l'année à 20 ans						
Une activité ou moins			1,00		1,00	
Deux activités ou plus			1,39 [†]	[0,96-2,01]	1,35	[0,93-1,95]

Suite à la page 11

Tableau 2 (suite)

Associations entre l'engagement social à 23 ans¹ et certaines caractéristiques individuelles et liées au milieu familial et scolaire (modèles de régression logistique²), Québec, 1998-2021

	Probabilité de faire deux activités d'engagement social ou plus comparativement à une activité ou moins à 23 ans					
	Bloc 1		Bloc 2		Bloc 3	
	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %
Caractéristiques individuelles à 23 ans						
Être aux études au moment de l'enquête						
<i>Non</i>					1,00	
Oui					1,61^{††}	[1,13-2,30]
Vivre ou retourner régulièrement chez ses parents au cours de l'année						
<i>Non</i>					1,00	
Oui					1,49[†]	[1,06-2,11]
Avoir vécu de l'insécurité alimentaire au cours de l'année						
<i>Non</i>					1,00	
Oui					1,70[†]	[1,06-2,72]

RC : Rapport de cotes.

IC : Intervalles de confiance.

† : p<0,05; †† : p<0,01; ††† : p<0,001; ‡ : p<0,10.

1. Nés au Québec en 1997-1998.

2. Pour les variables continues, un rapport de cotes (RC) significatif supérieur à 1 signifie qu'une augmentation de la valeur de la variable indépendante est associée à une augmentation de la probabilité de réaliser deux activités d'engagement social ou plus à 23 ans, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie une diminution de cette probabilité. Pour les variables catégoriques, la catégorie de référence, inscrite en italique, prend la valeur 1. Un rapport de cotes significatif supérieur à 1 doit être interprété comme indiquant que les jeunes présentant la caractéristique donnée étaient plus susceptibles de réaliser deux activités d'engagement social ou plus à 23 ans que ceux de la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie qu'ils le sont moins. Ces affirmations sont vraies dans la mesure où l'intervalle de confiance à 95 % n'inclut pas la valeur de 1.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1^{re} édition*, 1998-2021.

Facteurs associés à la participation politique non électorale

Le tableau 3 présente les résultats des analyses¹¹ par blocs, qui visent à cerner les facteurs associés à la participation politique non électorale. Selon le bloc 1 du modèle, plus une personne a une moyenne élevée dans l'ensemble des matières à 15 ans (RC=1,03), ou plus son score pour les comportements prosociaux durant l'adolescence est élevé (RC=1,23), plus elle est susceptible d'avoir réalisé deux activités politiques non électorales ou plus à 23 ans. De même, le fait de vivre dans un ménage ayant un statut socioéconomique favorisé durant l'adolescence (Quintile 5 du score)

augmenterait marginalement la probabilité d'avoir réalisé deux activités de participation politique non électorale à 23 ans (RC=1,38).

Lorsqu'on tient compte des comportements, des attitudes et des valeurs des jeunes au début de leur vie adulte (bloc 2), on constate que l'engagement social (RC=2,13), la participation politique non électorale (RC=3,48) à 20 ans, ainsi que le fait d'accorder de l'importance à la justice sociale et à l'environnement (RC=1,19) et celui d'avoir discuté de politique avec des personnes aux opinions divergentes (RC=1,63) contribuent à la probabilité d'avoir une certaine participation politique non électorale à

23 ans. Toujours en considérant les facteurs du bloc 2, on observe que le fait d'avoir une orientation politique à 20 ans est marginalement associé à la participation politique non électorale à 23 ans (RC=1,41). On ne détecte toutefois plus d'associations avec la réussite scolaire à 15 ans, avec un score élevé pour les comportements prosociaux durant l'adolescence et avec le statut socioéconomique du ménage durant l'adolescence.

Finalement, le troisième modèle, qui tient compte des facteurs des blocs 1 et 2, ainsi que ceux mesurés à 23 ans (bloc 3), révèle que le fait d'être aux études (RC=1,71) et celui de vivre de l'insécurité alimentaire à

11. Certaines variables qui sont associées à la participation politique non électorale selon les analyses bivariées ne le sont plus lorsqu'on tient compte de facteurs confondants. Ces variables sont notamment la participation de la mère à des activités communautaires avant ou après ses études et l'attachement à son école secondaire, ainsi que certaines variables en début de vie adulte comme la lecture pour le plaisir, le fait d'avoir voté lors des élections provinciales de 2018, la satisfaction à l'égard de la manière dont la démocratie fonctionne au Québec, l'atteinte d'un niveau universitaire, le nombre d'amis proches et le sentiment de solitude à 23 ans.

Tableau 3

Associations entre la participation politique non électorale à 23 ans¹ et certaines caractéristiques individuelles et liées au milieu familial et scolaire (modèles de régression logistique²), Québec, 1998-2021

	Probabilité de faire deux activités politiques non électorales ou plus comparativement à une activité ou moins à 23 ans					
	Bloc 1		Bloc 2		Bloc 3	
	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %
Caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires durant l'enfance ou l'adolescence						
Sexe du jeune						
Hommes	1,00		1,00		1,00	
Femmes	1,34	[0,93-1,93]	1,41 [†]	[0,95-2,10]	1,37	[0,91-2,06]
Statut socioéconomique moyen à 13 ans, 15 ans et 17 ans						
Quintiles 1 à 4	1,00		1,00		1,00	
Quintile 5 (le plus favorisé)	1,38 [†]	[0,95-2,00]	1,03	[0,68-1,56]	1,04	[0,67-1,60]
Moyenne dans l'ensemble des matières scolaires à 15 ans						
Score moyen	1,03 [†]	[1,00-1,06]	1,02	[0,99-1,05]	1,02	[0,99-1,05]
Comportements prosociaux à 13 ans, 15 ans et 17 ans						
Score moyen	1,23 ^{††}	[1,07-1,42]	1,11	[0,95-1,30]	1,10	[0,94-1,28]
Comportements, attitudes et valeurs au début de la vie adulte						
Importance accordée à la justice sociale et à l'environnement à 20 ans						
Score moyen			1,19 ^{††}	[1,05-1,34]	1,18 ^{††}	[1,04-1,33]
Orientation politique connue à 20 ans						
Non			1,00		1,00	
Oui			1,41 [†]	[0,94-2,13]	1,34	[0,88-2,03]
Engagement social au cours de l'année à 20 ans						
Une activité ou moins			1,00		1,00	
Deux activités ou plus			2,13 ^{†††}	[1,43-3,17]	2,18 ^{†††}	[1,45-3,28]
Participation politique non électorale au cours de l'année à 20 ans						
Une activité ou moins			1,00		1,00	
Deux activités ou plus			3,48 ^{†††}	[2,37-5,12]	3,45 ^{†††}	[2,34-5,09]
Avoir discuté de politique avec quelqu'un en désaccord avec ses opinions au cours du dernier mois à 21 ans						
Non			1,00		1,00	
Oui			1,63 [†]	[1,11-2,41]	1,53 [†]	[1,02-2,28]

Suite à la page 13

Tableau 3 (suite)

Associations entre la participation politique non électorale à 23 ans¹ et certaines caractéristiques individuelles et liées au milieu familial et scolaire (modèles de régression logistique²), Québec, 1998-2021

	Probabilité de faire deux activités politiques non électorales ou plus comparativement à une activité ou moins à 23 ans					
	Bloc 1		Bloc 2		Bloc 3	
	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %
Caractéristiques individuelles à 23 ans						
Être aux études au moment de l'enquête						
<i>Non</i>					1,00	
Oui					1,71^{††}	[1,16-2,51]
Avoir vécu de l'insécurité alimentaire au cours de l'année						
<i>Non</i>					1,00	
Oui					1,83[†]	[1,15-2,90]

RC : Rapport de cotes.

IC : Intervalles de confiance.

† : p<0,05; †† : p<0,01; ††† : p<0,001; ‡ : p<0,10.

1. Nés au Québec en 1997-1998.

2. Pour les variables continues, un rapport de cotes (RC) significatif supérieur à 1 signifie qu'une augmentation de la valeur de la variable indépendante est associée à une augmentation de la probabilité que la personne réalise deux activités de participation politique non électorale ou plus à 23 ans, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie une diminution de cette probabilité. Pour les variables catégoriques, la catégorie de référence, inscrite en italique, prend la valeur 1. Un rapport de cotes significatif supérieur à 1 doit être interprété comme indiquant que les jeunes présentant la caractéristique donnée étaient plus susceptibles de réaliser deux activités de participation politique non électorale ou plus à 23 ans que les jeunes de la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie qu'ils l'étaient moins. Ces affirmations sont vraies dans la mesure où l'intervalle de confiance à 95 % n'inclut pas la valeur de 1.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1^{re} édition, 1998-2021*.

23 ans (RC=1,83) augmentent la probabilité de faire deux activités politiques non électorales au même âge. Les associations constatées dans le bloc 2 demeurent également présentes, c'est-à-dire que le fait d'accorder de l'importance à la justice sociale et à l'environnement (RC=1,18), d'avoir discuté de politique avec des personnes ayant d'autres points de vue (RC=1,53), et d'être civiquement engagé à 20 ans tant socialement (RC=2,18) que politiquement (RC=3,45) favorise la participation politique non électorale à 23 ans. Le fait d'avoir une orientation politique définie à 20 ans, qui était marginalement associé à la participation politique non électorale dans le bloc 2, n'est plus significativement associé à la variable d'intérêt lorsqu'on tient compte des facteurs concomitants à 23 ans.

Discussion

L'engagement civique des jeunes est important pour leur propre bien-être et pour la démocratie québécoise et canadienne. À long terme, il peut favoriser un meilleur vivre-ensemble ou mener à des changements sociaux, comme l'amélioration des services publics (Healthy People 2030). Cette publication examine les facteurs du parcours de vie associés à deux formes d'engagement civique, soit les activités d'engagement social et la participation politique non électorale à 23 ans. Avant de conclure, revenons brièvement sur les principaux résultats présentés précédemment.

Retour sur les facteurs qui contribuent à l'engagement social

Notre analyse montre que le fait de s'être engagé socialement dans le passé favorise l'engagement social des jeunes adultes, ce qui concorde avec les résultats d'autres études (Milan 2005 ; Pavlova et autres 2016). L'engagement social antérieur représente d'ailleurs l'élément qui contribue le plus à l'engagement social des jeunes de l'ELDEQ 1 à 23 ans. On peut penser que l'engagement des jeunes mesuré à 20 ans capte certaines dispositions à s'impliquer dans sa communauté antérieurement. Toutefois, comme l'engagement social a été mesuré

uniquement à deux reprises dans l'ELDEQ 1 et, qui plus est, à l'âge adulte (soit à 20 ans et à 23 ans), il n'est pas possible de dire si le fait de s'engager tôt augmente les chances de s'engager à l'âge adulte. Par ailleurs, le fait que la participation politique non électorale à 20 ans ne semble pas contribuer à l'engagement social à 23 ans porte à croire que ces deux formes d'activités se développeraient de façon distincte durant le parcours de vie des jeunes.

Les jeunes qui connaissaient leur orientation politique à 20 ans, qu'elle soit de gauche, de centre ou de droite, étaient plus susceptibles que les autres de prendre part à des activités d'engagement social à 23 ans. Pour avoir une orientation politique, il faut comprendre la politique, se l'approprier (Lep et Kirbiš 2022) et développer un intérêt ou une compréhension des enjeux politiques permettant de se positionner politiquement, ce qui peut favoriser la réalisation de certaines actions d'engagement social comme le bénévolat ou le don (Prior 2010 ; Shehata et Amnå 2017).

Si on tient compte de tous les autres facteurs, la participation communautaire de la mère après la fin de ses études est également associée à la réalisation d'au moins deux activités d'engagement social à 23 ans. Bien que cette implication soit survenue plusieurs années avant le phénomène étudié, on peut poser l'hypothèse que l'intérêt de la mère envers les activités communautaires a perduré durant l'enfance et l'adolescence de son enfant. Une mère ayant pris part à des activités communautaires peut inciter ses enfants à faire de même par ses actions ou son discours (Quéniart et Jacques 2008 ; Settle et autres 2010 ; Verba et autres 2003 ; Warren et Wicks 2011). En outre, le fait que la participation communautaire antérieure de la mère demeure associée à l'engagement social de son enfant à 23 ans, que celui-ci ait été engagé antérieurement ou non, laisse penser que les actions civiques des parents demeurent déterminantes pour leurs enfants même lorsque ceux-ci sont déjà adultes et ont eu l'occasion d'expérimenter l'engagement social.

On sait aussi que le statut socioéconomique, déterminé par le niveau de scolarité et les ressources monétaires ou sociales de la famille, est associé à l'intérêt que les jeunes ont pour l'engagement civique et aux occasions qu'ils ont de s'engager (Ballard 2014). En effet, les enfants qui grandissent dans un environnement familial plutôt favorisé socioéconomiquement sont exposés à des connaissances et ont à leur disposition des ressources qui rendraient l'engagement plus facile et plus accessible pour eux que pour les autres jeunes, ce qui créerait des inégalités tôt entre les parcours de vie (Flanagan et Levine 2010). C'est par ailleurs ce que révèlent les analyses : durant l'adolescence, vivre dans un ménage dont le statut socioéconomique est élevé favoriserait l'engagement social subséquent. Remarquons toutefois que cette association n'est plus détectée lorsqu'on tient compte des comportements, des attitudes et des valeurs des personnes au début de la vie adulte, ce qui laisse entendre qu'il pourrait y avoir un lien entre ces facteurs et le statut socioéconomique des jeunes, en amont de l'engagement social.

La fréquentation d'une école secondaire privée à 15 ans est associée à une plus grande probabilité d'engagement social à 23 ans, mais cette association ne se maintient pas lorsqu'on tient compte des caractéristiques des jeunes à 23 ans, notamment le fait d'être aux études au moment de l'enquête. Comme l'attachement à l'école (Learner et Kruger 1997 ; Marcus et Sanders-Reio 2001 ; Ramsdal et Wynn 2022) et la fréquentation d'une école privée durant les études secondaires favoriseraient la poursuite des études supérieures (Kamanzi 2019 ; Laplante et autres 2019), il se peut que ces facteurs contribuent davantage à la poursuite d'études à 23 ans qu'à l'engagement social en soi. D'ailleurs, comme plusieurs études canadiennes (Vézina et Poulin 2020) et américaines (Flanagan et Levine 2010 ; Lopez et autres 2006 ; Zaff et autres 2009), nos analyses indiquent que l'engagement social était plus marqué chez les jeunes de 23 ans qui étaient aux études que chez ceux qui ne l'étaient pas.

Nos résultats indiquent également que l'insécurité alimentaire serait associée à une plus grande probabilité d'être engagé socialement à 23 ans, ce qui pourrait sembler contre-intuitif à première vue. Selon Anderson (1990), une personne vit de l'insécurité alimentaire lorsqu'elle ne parvient pas à se procurer des aliments sains et nutritifs en quantité suffisante, ou lorsque sa capacité à acquérir ces aliments par des moyens socialement acceptables est limitée ou incertaine. L'insécurité alimentaire est aussi un phénomène social : l'idée d'être associé à la pauvreté et l'incapacité à subvenir à un besoin de base de façon autonome génèrent un niveau de stress élevé et un sentiment de honte (Pineau et autres 2021), et pourraient favoriser l'exclusion sociale, notamment parce qu'elles peuvent entraîner une crainte de vivre de la stigmatisation (Reutter et autres 2009 ; Samuel et autres 2014). Cela dit, nos résultats laissent croire qu'il est aussi possible que le fait d'avoir récemment vécu de l'insécurité alimentaire peut rendre les gens plus empathiques



Photo : Photo_Concepts / iStock

envers ceux qui sont dans le besoin, et les inciter à s'engager davantage auprès des plus vulnérables (Stellar et autres 2012).

Pour finir, le fait de vivre avec ses parents ou de retourner régulièrement chez eux est associé à une plus grande probabilité de réaliser plusieurs activités d'engagement social à 23 ans. On peut émettre l'hypothèse que les jeunes qui vivent encore avec leurs parents à cet âge s'entendent bien avec leur famille et partagent des valeurs avec elle. Or, lorsqu'une jeune personne vit avec ses

parents sur une base régulière, les occasions qu'elle a d'être exposée aux valeurs familiales en lien avec l'action civique sont plus nombreuses que si elle vivait hors du foyer familial. Enfin, les jeunes qui habitent hors du foyer familial peuvent être plus occupés en raison de différentes obligations, comme le travail, le loyer à payer, l'épicerie, etc. Le fait de vivre chez ses parents pourrait donc dégager du temps libre pouvant être investi dans des activités visant à aider les autres ou sa communauté.

Les facteurs suivants sont associés à l'engagement social à 23 ans :

- Engagement social antérieur ;
- Orientation politique définie au début de la vie adulte ;
- Participation communautaire de la mère après la fin de ses études ;
- Être aux études ;
- Expérience d'insécurité alimentaire au cours de l'année à 23 ans ;
- Vivre avec ses parents ou retourner chez eux régulièrement à 23 ans.

Retour sur les facteurs qui contribuent à la participation politique non électorale

L'engagement social à 20 ans est associé à l'engagement social ultérieur, alors que les deux formes de l'engagement civique à 20 ans, social ou politique non électorale, favorisent la participation politique non électorale trois ans plus tard. Est-ce que l'action politique se nourrit de l'action sociale, alors que l'action sociale ne repose pas nécessairement sur l'action politique ? Rappelons que certaines actions d'engagement social mesurées dans cette analyse pourraient être réalisées conjointement avec des activités politiques non électorales. Par exemple, faire partie d'un groupe d'action, l'une des activités politiques non électorales étudiées ici, pourrait représenter une occasion de faire du bénévolat ou d'effectuer un don, deux activités d'engagement social. Toutefois, on voit moins souvent des occasions de s'engager socialement qui sont liées à d'autres activités politiques, comme boycotter un produit ou exprimer son opinion sur des enjeux politiques sur Internet. Des mesures répétées des deux formes d'engagement étudiées depuis l'adolescence et un examen plus détaillé des activités comprises dans le cadre de cette analyse seraient requis afin de comprendre comment la participation politique non électorale et l'engagement social antérieurs influencent une forme ou l'autre d'engagement au début de la vie adulte.

Les jeunes, dans leur transition vers la vie adulte, prennent conscience de l'importance d'apporter leur contribution citoyenne. Grâce aux discussions qu'ils ont avec différents interlocuteurs, ils développent leur rapport à la politique, acquièrent de nouvelles idées et affirment leur position (Marcoccia 2003). Ainsi, comme le montrent nos analyses, certaines actions comme tenir des discussions politiques avec des personnes qui ne sont pas du même avis seraient importantes pour le développement de la participation politique ultérieure. Ces discussions requièrent d'estimer avoir suffisamment d'information et de confiance en soi pour donner son point de vue. Avoir une orientation ou des opinions politiques, c'est-à-dire des



Photo : SolStock / iStock

convictions, des valeurs ou des croyances par rapport à certaines situations politiques, pourrait aider à avoir des arguments lors de la discussion, pour défendre ses idées devant d'autres personnes qui ne sont pas du même avis. Les compétences nécessaires pour entreprendre ce genre de discussion pourraient être les mêmes que pour prendre position et pour réaliser des activités politiques non électorales.

Comme on s'y attendait, nos résultats indiquent que les jeunes qui accordent de l'importance à la justice sociale et à l'environnement au début de l'âge adulte sont plus susceptibles que les autres de réaliser des activités politiques non électorales quelques années après. Ce constat est conforme à la théorie de Schwartz (2006), selon laquelle certaines personnes réagissent en posant des actions pour réduire le sentiment de menace qu'elles perçoivent lorsqu'elles sont confrontées à des situations ou à des contextes qui vont à l'encontre de leurs valeurs personnelles. Rappelons que les inégalités sociales et la lutte contre les changements climatiques figurent parmi les enjeux sociaux qui inquiètent le plus les Québécoises et les Québécois depuis de nombreuses années (Marcellis-Warin et Peignier 2021). Il n'est donc pas étonnant que les personnes qui accordent une importance à la justice sociale et à l'environnement soient plus susceptibles de réaliser des activités politiques non électorales telles que de signer des pétitions, de boycotter un produit ou de manifester. D'ailleurs, Stern et autres (1999)

notent que plusieurs valeurs, y compris celles concernant ces enjeux, ont un lien avec les probabilités de manifester.

Certains facteurs concomitants semblent inciter les jeunes à mener des actions politiques non électorales. En effet, les jeunes qui ont vécu de l'insécurité alimentaire et ceux qui sont aux études à 23 ans sont plus susceptibles de participer à des activités politiques non électorales que ceux qui ne sont pas dans ces situations. C'est également le cas pour l'engagement social. Outre les raisons évoquées plus haut relativement à l'engagement social, le fait d'avoir récemment vécu de l'insécurité alimentaire pourrait rendre plus sensible aux initiatives visant à réduire les inégalités sociales et à promouvoir la justice sociale, alors que le champ d'études pourrait jouer un rôle dans la participation politique non électorale. Certains domaines d'études, comme les sciences sociales, seraient plus propices que d'autres au développement d'intérêts politiques et à la promotion de comportements et d'attitudes politiques (Hillygus 2005).

Enfin, soulignons que la participation politique, qu'elle soit électorale ou non électorale, serait favorisée lorsque certaines situations de la vie adulte sont réunies. Ainsi, le présent fascicule, de même que celui publié sur les facteurs associés au vote (Groleau et Nanhou 2022) montrent que la participation politique est associée à la poursuite d'études et à l'engagement civique antérieur des jeunes.

Limites

L'analyse présentée dans ce fascicule comporte certaines limites. Tout d'abord, les résultats ne peuvent être généralisés qu'aux jeunes nés au Québec en 1997-1998, ce qui exclut environ 19 % des jeunes de 23 ans qui vivent au Québec en 2021, mais qui sont nés à l'extérieur de la province. Aussi, comme l'ELDEQ 1 est multithématique et vise à répondre à des besoins multiples, l'étude n'est pas spécifiquement axée sur l'engagement civique. Plusieurs facteurs qui n'ont pas été mesurés pourraient également contribuer à l'engagement civique des jeunes. Par exemple, nous avons peu d'information sur les interactions des jeunes avec leur famille ou avec leurs pairs durant l'adolescence, de même qu'au sein du milieu scolaire ou du travail. Or, la recherche montre l'importance de ces interactions comme déterminants de l'engagement (Duke et autres 2009 ; Mahatmya et Lohman 2012). Nos résultats indiquent aussi que l'influence des valeurs familiales (p. ex. la participation communautaire de la mère) semble perdurer dans le temps et favoriser l'engagement social des jeunes. Des données sur la qualité de la relation entre les jeunes et leurs parents seraient essentielles pour mieux comprendre cette transmission des valeurs d'une génération à l'autre.

Les facteurs suivants sont associés à la participation politique non électorale à 23 ans :

- Engagement social antérieur ;
- Participation politique non électorale antérieure ;
- Accorder une importance à la justice sociale et à l'environnement au début de la vie adulte ;
- Discussion politique avec une personne qui a une opinion politique différente ;
- Être aux études ;
- Expérience d'insécurité alimentaire au cours de l'année à 23 ans.



Photo : Sam Edwards / Adobe Stock

Conclusion

En s'engageant, les jeunes influencent les gens qui les entourent et servent de modèles pour les générations suivantes. À notre connaissance, aucune étude longitudinale populationnelle menée au Québec ne s'est penchée sur les facteurs associés à l'engagement social et à la participation politique non électorale chez les jeunes adultes en tenant compte simultanément des caractéristiques des milieux familial et scolaire et des comportements et attitudes politiques au début de la vie adulte. Grâce aux données de l'*Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec, 1^{re} édition* (ELDEQ 1), il a été possible d'identifier certains facteurs du parcours de vie

qui pourraient contribuer à la participation politique électorale (Groleau et Nanhou 2022) et non électorale des jeunes ainsi qu'à leur engagement social. Ces résultats ont permis de mettre en évidence l'apport des données longitudinales dans l'étude de l'engagement civique des jeunes qui vivent leur transition vers la vie adulte.

Le degré et le type d'engagement sont susceptibles de changer au fur et à mesure que les jeunes franchissent des étapes de leur vie adulte (la fin des études, l'entrée dans la vie professionnelle, la stabilisation de la situation résidentielle, la formation d'un couple ou d'une famille, etc.). Comme

les jeunes ont de nouvelles obligations et responsabilités, le temps disponible pour s'engager diminue, mais leur nouvelle réalité peut, aussi, leur offrir d'autres possibilités de s'impliquer, que ce soit par le biais de leurs enfants (garderie, école), de leur travail (activités syndicales, dons) ou de leur quartier de résidence (implication communautaire). Afin de mieux comprendre ces reconfigurations, il serait intéressant d'examiner à nouveau, dans quelques années, les types d'engagement choisis par les adultes nés au Québec et les facteurs favorables à leur engagement civique.



Photo : goc / iStock

Informations complémentaires – Description de certaines variables utilisées dans les modèles

Cette section décrit les variables et les échelles utilisées dans les analyses de régression. Pour plus d'information, le lecteur peut consulter la documentation technique disponible sur le site Web de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1^{re} édition (ELDEQ 1) à l'adresse suivante : www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/doc_tech.html.

Caractéristiques des milieux familial et scolaire

Participation communautaire de la mère après la fin de ses études

Lorsque l'enfant avait cinq mois (au volet E1, en 1998), la mère devait dire si oui ou non, elle avait participé à des activités communautaires après la fin de ses études, en répondant à la question suivante : « Après avoir quitté l'école ou fini vos études, avez-vous fait partie d'associations, de groupes ou de programmes communautaires comme l'Association des femmes d'affaires, des activités de loisirs de la ville : sessions de relaxation, céramique, etc. ? »

Moyenne générale à l'école à 15 ans

Les jeunes devaient indiquer leur moyenne générale dans l'ensemble des matières en pourcentage (de 0 % à 100 %).

Degré d'attachement à l'école (moyenne des mesures enregistrées à 13 ans et à 15 ans)

L'échelle de l'attachement à l'école est construite à partir de cinq questions posées aux jeunes. Les jeunes devaient indiquer s'ils étaient fortement en désaccord, en désaccord, incertains, en accord ou fortement en accord avec les énoncés suivants : 1) Je suis fier (fière) de faire mes études à cette école ; 2) Je suis content(e) de faire mes études à cette école ; 3) Je me sens en sécurité dans mon école ; 4) La plupart des matins, j'ai le goût d'aller à l'école ; 5) J'aime mon école.

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2011 et 2013 de l'ELDEQ 1, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un degré d'attachement élevé à l'école.

Aux fins des analyses, les scores ont été regroupés en terciles, puis en deux catégories : 1) 1^{er} et 2^e terciles et 2) 3^e tercile.

Adoption de comportements prosociaux (moyenne des scores enregistrés à 13 ans, 15 ans et 17 ans)

Les comportements prosociaux ont été mesurés à l'aide de sept énoncés décrivant des comportements que les jeunes auraient pu avoir dans les 12 derniers mois. Les énoncés étaient les suivants : 1) Lorsque quelqu'un s'est blessé, je n'ai pas hésité à l'aider ; 2) Quand quelqu'un a fait une erreur j'ai de la peine pour lui (elle) ; 3) Quand j'ai été témoin d'une chicane, j'ai essayé de l'arrêter ; 4) Quand quelqu'un a renversé ou brisé quelque chose, j'ai offert mon aide pour nettoyer ; 5) J'ai aidé les autres autour de moi qui ne réussissaient pas bien ; 6) J'ai partagé facilement mes effets personnels avec les autres ; 7) J'ai été gentil avec les plus jeunes que moi.

Les choix de réponses étaient 1) Jamais ou pas vrai ; 2) Quelquefois ou un peu vrai ou 3) Souvent ou très vrai.

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2011, 2013 et 2015 de l'ELDEQ 1 alors que les jeunes avaient 13 ans, 15 ans et 17 ans, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un grand nombre de comportements prosociaux.

Statut socioéconomique du ménage dans lequel vivaient les jeunes à l'âge de 15 ans

Le statut socioéconomique est une variable construite par l'Institut de la statistique du Québec à l'aide de la méthode mise au point par J. Doug Wilms de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il est basé sur cinq sources : le niveau de scolarité de la personne qui connaît le mieux l'enfant (PCM) et de son conjoint ou de sa conjointe (s'il y a lieu), le prestige de la profession de la PCM et du conjoint ou de la conjointe (s'il y a lieu) et le revenu du ménage. L'échantillon a ensuite été divisé en quintiles, le quintile 1 étant le moins favorisé et le quintile 5, le plus favorisé. Pour plus de détails sur la construction de cet indice, veuillez consulter la documentation technique se trouvant sur le site Web de l'ELDEQ 1 à l'adresse suivante :

www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/E18_Variables_Derivees_A.pdf (p. 57 à 59).

Suite à la page 18

Comportements, attitudes et valeurs au début de la vie adulte – à 20 ans ou 21 ans

Importance accordée à la justice sociale et à l'environnement à 20 ans

L'importance accordée à la justice sociale et à l'environnement a été estimée à partir de six questions posées aux jeunes qui ont été tirées de l'échelle pour mesurer les valeurs, dans l'étude de Stern et autres (1999). La personne répondante devait indiquer sur une échelle de 1 (pas du tout important) à 5 (extrêmement important) à quel point les six principes suivants la guident dans la vie : 1) La justice sociale, la justice corrective, prendre soin des plus faibles ; 2) Un monde de paix, sans guerre et sans conflit ; 3) Respecter la Terre, l'harmonie avec les autres espèces ; 4) Protéger l'environnement, préserver la nature ; 5) L'union avec la nature, être en harmonie avec la nature ; 6) L'équité, l'égalité des chances pour tous.

Un score a été calculé d'après les travaux de Stern et autres (1999), en faisant la somme des valeurs non manquantes et en divisant par le nombre de réponses valides (alpha de Cronbach de 0,81). Un score élevé indique que le jeune accorde une importance élevée à ces valeurs à 20 ans.

Orientation politique à 20 ans

L'orientation politique a été évaluée grâce à une échelle de 1 à 10, où 1 représentait la gauche et 10 la droite. Les jeunes devaient indiquer où ils se situaient. La réponse « Ne sait pas » était également disponible. Cette question provient du Global Environment Survey (GOES)/Sondage global sur l'environnement (SONGE). La variable dérivée était construite en regroupant les choix de 1 à 10 et en isolant la réponse « Ne sait pas », pour déterminer si l'orientation politique était définie ou non à 20 ans.

Nombre d'activités d'engagement social réalisées à 20 ans

Cette variable est obtenue à partir de réponses aux énoncés de la section « Engagement » du volet spécial sur la santé mentale collectée à l'hiver et au printemps 2018 alors que les jeunes de l'ELDEQ 1 avaient 20 ans. Les jeunes devaient indiquer les activités d'engagement social qu'ils avaient réalisées au cours des 12 mois précédant l'enquête. La liste d'activités prises en compte dans la construction de l'indicateur comprenait les choix suivants : 1) Du bénévolat (autre qu'obligatoire dans le cadre d'un programme d'études) ; 2) Être membre d'une association ou d'un comité (étudiant, sportif, culturel, communautaire, etc.) ; 3) Amasser des fonds pour une cause, un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif ; 4) Faire un don à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif (argent, vêtements, nourriture, etc.).

La somme d'activités réalisées a été calculée pour chacun des jeunes ; les valeurs sont comprises entre 0 et 4. Deux catégories ont ensuite été formées selon la réalisation d'une activité ou moins ou de deux activités ou plus.

À noter que l'activité « Faire du bénévolat obligatoire dans le cadre d'un programme d'études » n'a pas été retenue dans la construction de l'indicateur car toutes les personnes répondantes ne fréquentaient pas à une école. Son inclusion dans la construction de l'indicateur aurait entraîné un biais.

Nombre d'activités de participation politique non électorale réalisées à 20 ans

Cette variable est obtenue à partir de réponses aux énoncés de la section « Engagement » du volet spécial sur la santé mentale collecté à l'hiver et au printemps 2018 alors que les jeunes de l'ELDEQ 1 avaient 20 ans. Les jeunes devaient indiquer les activités de participation politique non électorale qu'ils avaient réalisées au cours des 12 mois précédant l'enquête. La liste d'activités prises en compte dans la construction de l'indicateur comprenait les choix suivants : 1) Signer une pétition ; 2) Faire part de tes opinions concernant un enjeu politique sur un site Web ; 3) Participer à une manifestation ou à un rassemblement légal ou illégal ; 4) Être membre d'un groupe d'action (de tout type) (p. ex. Équiterre, Greenpeace, Amnistie internationale) ; 5) Être membre d'un parti politique ; 6) Ne pas acheter un produit pour montrer ton désaccord par rapport aux méthodes de fabrication du produit ou par rapport aux politiques de l'entreprise qui le met en marché.

La somme d'activités réalisées a été calculée pour chacun des jeunes ; les valeurs sont comprises entre 0 et 6.

Deux catégories ont ensuite été formées selon la réalisation d'une activité ou moins ou de deux activités ou plus.

À noter que l'activité « Être membre d'un syndicat » n'a pas été retenue dans la construction de l'indicateur puisque le fait d'être membre d'un syndicat est lié au type d'emploi occupé et non à une activité d'engagement à proprement parler.

Suite à la page 19

Discussion politique avec une personne qui a une opinion différente à 21 ans

Le fait d'avoir discuté de ses opinions politiques avec une personne qui ne partageait pas le même avis a été mesuré à 21 ans par la question suivante : « Au cours du dernier mois, avez-vous discuté de politique avec quelqu'un qui était en désaccord avec vos opinions politiques ? ». Les jeunes devaient répondre par oui ou non.

Caractéristiques individuelles à 23 ans

Être aux études

Cette variable a été construite à partir de deux choix de réponses d'une question :

- La question, posée à tous les jeunes, était : « Actuellement, fréquentez-vous une école ou un établissement scolaire (p. ex. : école secondaire, collège, université, autre) ? » Les choix de réponse sont : Oui ; Oui, j'étudie à distance ; Non.
- La variable dérivée a deux catégories : 1) Oui j'étudie à distance ou en présentiel ; 2) Non.

Vivre ou retourner régulièrement chez ses parents

Les jeunes devaient dire si oui ou non, ils avaient vécu avec leurs parents au cours de l'année en répondant à la question suivante : « Avez-vous vécu régulièrement avec vos parents (mère, père ou les deux) à un moment ou à un autre au cours des 12 derniers mois ? ». Le terme *parents* fait référence aux parents biologiques et à ceux qui ont adopté légalement.

Expérience de l'insécurité alimentaire

On a considéré que les jeunes avaient vécu de l'insécurité alimentaire au cours de l'année s'ils avaient répondu par l'affirmative à l'une des trois questions suivantes : « Est-il arrivé que vous : 1) vous soyez inquiet(e) du fait qu'il n'y a pas suffisamment de nourriture à cause d'un manque d'argent ? ; 2) n'ayez pas suffisamment de nourriture à cause d'un manque d'argent ? ; 3) n'ayez pas mangé des aliments de la qualité ou de la variété désirée à cause d'un manque d'argent ? ».

Bibliographie

- ALLISON, P. (2012). *When Can You Safely Ignore Multicollinearity*, [En ligne]. [statisticalhorizons.com/multicollinearity] (Consulté le 12 septembre 2023).
- AMNÁ, E. (2012). "How is civic engagement developed over time? Emerging answers from a multidisciplinary field", *Journal of Adolescence*, [En ligne], vol. 35, n° 3, juin, p. 611-627. doi : [10.1016/j.adolescence.2012.04.011](https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2012.04.011) (Consulté le 27 novembre 2020).
- ANDERSON, S. A. (1990). "Core Indicators of Nutritional State for Difficult-to-Sample Populations", *The Journal of Nutrition*, [En ligne], vol. 120, novembre, p. 1555-1598. doi : [10.1093/jn/120.suppl_11.1555](https://doi.org/10.1093/jn/120.suppl_11.1555) (Consulté le 13 septembre 2023).
- ARNETT, J. J. (2000). "Emerging adulthood. A theory of development from the late teens through the twenties", *American Psychologist*, [En ligne], vol. 55, n° 5, mai, p. 469-480. [psycnet.apa.org/doi/10.1037/0003-066X.55.5.469] (Consulté le 13 septembre 2023).
- ARNETT, J. J. (2014). "Emerging Adulthood: The Winding Road From The Late Teens Through The Twenties", [En ligne], 2^e édition, New York, Oxford University Press, 391 p. doi : [10.1093/acprof:oso/9780199929382.001.0001](https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199929382.001.0001).
- ARRIAGADA, P., F. KHANAM et Y. SANO (2022). *Chapitre 6 : La participation politique, l'engagement civique et la prestation de soins chez les jeunes au Canada*, Ottawa, Statistique Canada, 18 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/42-28-0001/2021001/article/00006-fra.htm].
- BALLARD, P. J. (2014). "What Motivates Youth Civic Involvement?", *Journal of Adolescent Research*, [En ligne], vol. 29, n° 4, p. 439-463. doi : [10.1177/0743558413520224](https://doi.org/10.1177/0743558413520224) (Consulté le 5 septembre 2023).
- BARRETT, C., et autres (2016). "Well-Being and Civic Outcomes", dans HATCHER, J. A., R. G. BRINGLE et T. W. HAHN, *Research on Student Civic Outcomes in Service Learning: Conceptual Frameworks and Methods*, Sterling, VA, p. 26 (IUPUI Series on Service Learning Research).
- BEKKERS, R. (2007). "Intergenerational Transmission of Volunteering", *Acta Sociologica*, [En ligne], vol. 50, n° 2, p. 99-114. [www.jstor.org/stable/20459986] (Consulté le 13 juillet 2023).
- BRADY, H. E., S. VERBA et K. L. SCHLOZMAN (1995). "Beyond SES: A Resource Model of Political Participation", *American Political Science Review*, [En ligne], vol. 89, n° 2, p. 271-294. doi : [10.2307/2082425](https://doi.org/10.2307/2082425) (Consulté le 19 juin 2023).
- BREHM, J., et W. RAHN (1997). "Individual-Level Evidence for the Causes and Consequences of Social Capital", *American Journal of Political Science*, [En ligne], vol. 41, n° 3, p. 999-1023. doi : [10.2307/2111684](https://doi.org/10.2307/2111684) (Consulté le 30 novembre 2021).
- CHARBONNEAU, J., et N. GALLANT (2023). *Comment les jeunes réinventent-ils l'engagement citoyen ? Retour sur un forum d'échange franco-québécois*, [En ligne], Institut national de la recherche scientifique. [chairejeunesse.ca/documentation/comment-les-jeunes-reinventent-ils-lengagement-citoyen-retour-sur-un-forum-dechange-franco-quebecois/] (Consulté le 5 septembre 2023).
- COUNCIL OF MINISTERS OF EDUCATION (CANADA), et PUBLIC HEALTH AGENCY OF CANADA (2017). *The Health and Social Dimensions of Adult Skills in Canada Findings from the Programme for the International Assessment of Adult Competencies (PIAAC)*, [En ligne], Toronto, Conseil des ministres de l'éducation du Canada/Council of Ministers of Education du Canada, 192 p. [peicacda.ca/docs/PIAAC2018/PIAAC%202012_Health%20and%20Social%20Dimensions_Canada%20EN.pdf] (Consulté le 12 août 2021).
- DUBOIS, P. R., M. BLANCHARD et F. GÉLINEAU (2021). « Les déterminants individuels de la participation électorale aux élections générales québécoises de 2018 », *Cahiers de recherche électorale et parlementaire*, [En ligne], n° 21, mars. [hal.science/hal-03183577/document] (Consulté le 24 octobre 2023).
- DUKE, N. N., et autres (2009). "From Adolescent Connections to Social Capital: Predictors of Civic Engagement in Young Adulthood", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], vol. 44, n° 2, s.m., p. 161-168. doi : [10.1016/j.jadohealth.2008.07.007](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2008.07.007) (Consulté le 13 octobre 2020).
- EISENBERG, N., et autres (2002). "Prosocial development in early adulthood: a longitudinal study", *Journal of Personality and Social Psychology*, [En ligne], vol. 82, n° 6, juin, p. 993-1006. [psycnet.apa.org/doi/10.1037/0022-3514.82.6.993] (Consulté le 19 juin 2023).
- EKMANN, J., et E. AMNÁ (2012). "Political participation and civic engagement: Towards a new typology", *Human Affairs*, [En ligne], vol. 22, n° 3, juillet, p. 283-300. doi : [10.2478/s13374-012-0024-1](https://doi.org/10.2478/s13374-012-0024-1) (Consulté le 13 novembre 2019).

- FINLAY, A., L. WRAY-LAKE et C. FLANAGAN (2010). "Civic Engagement during the Transition to Adulthood: Developmental Opportunities and Social Policies at a Critical Juncture", dans SHERROD, L. R., J. TORNEY-PURTA et C. A. FLANAGAN, *Handbook of Research on Civic Engagement in Youth*, [En ligne], Wiley, s.p. doi : [10.1002/9780470767603.ch11](https://doi.org/10.1002/9780470767603.ch11) (Consulté le 29 juin 2021).
- FLANAGAN, C., et P. LEVINE (2010). "Civic engagement and the transition to adulthood", *Future Child*, [En ligne], vol. 20, n° 1, avril, p. 159-179. doi : [10.1353/foc.0.0043](https://doi.org/10.1353/foc.0.0043) (Consulté le 13 novembre 2019).
- FLANAGAN, C. A., et autres (2015). "Community Service and Adolescents' Social Capital", *Journal of Research on Adolescence*, [En ligne], vol. 25, n° 2, juin, p. 295-309. doi : [10.1111/jora.12137](https://doi.org/10.1111/jora.12137) (Consulté le 27 novembre 2020).
- GAUDET, S. (2011). « La participation sociale des Canadiens : une analyse selon l'approche des parcours de vie », *Canadian Public Policy*, [En ligne], vol. 37, supplément 1, p. S33-S56. doi : [10.3138/cpp.37.suppl.s33](https://doi.org/10.3138/cpp.37.suppl.s33) (Consulté le 19 juin 2023).
- GAUDET, S., et M. TURCOTTE (2013). « Sommes-nous égaux devant l'«injonction» à participer ? », *Sociologie et sociétés*, [En ligne], vol. 45, n° 1, juin, p. 117-145. doi : [10.7202/1016398ar](https://doi.org/10.7202/1016398ar) (Consulté le 19 juillet 2023).
- GROLEAU, A., et V. NANHOU (2022). « Une analyse longitudinale des facteurs associés à la participation électorale des jeunes nés au Québec », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, [En ligne], vol. 9, fascicule 4, février, Institut de la statistique du Québec, 1-22 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/analyse-longitudinale-facteurs-participation-electorale-jeunes-nes-au-quebec.pdf] (Consulté le 2 août 2023).
- HAIR, J. F. B., WILLIAM C. ; BABIN, BARRY J. ; ANDERSON, ROLPH E. (2010). *Multivariate Data Analysis*, 7^e édition, Essex, Pearson Education Limited, 816 p.
- HEALTHY PEOPLE 2030 (s. d.). *Civic Participation*, [En ligne]. [health.gov/healthypeople/priority-areas/social-determinants-health/literature-summaries/civic-participation] (Consulté le 2 août 2023).
- HILLYGUS, S. D. (2005). "The MISSING LINK: Exploring the Relationship Between Higher Education and Political Engagement", *Political Behavior*, [En ligne], vol. 27, n° 1, mars, p. 25-47. doi : [10.1007/s1109-005-3075-8](https://doi.org/10.1007/s1109-005-3075-8). (Consulté le 13 septembre 2023).
- HOSMER, D. W., et S. LEMESHOW (1989). *Applied Logistic Regression*, New York, Wiley, 307 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2023). *Engagement social et participation politique des jeunes*, [En ligne]. [statistique.quebec.ca/fr/document/engagement-social-participation-politique-jeunes] (Consulté le 13 septembre 2023).
- KAMANZI, P. (2019). « Marché scolaire et reproduction des inégalités sociales au Québec », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 45, n° 3, p. 140-165. doi : [10.7202/1069643ar](https://doi.org/10.7202/1069643ar) (Consulté le 27 juillet 2023).
- KOSTELKA, F., et C. SCOTT (2016). *Rapport sur l'Enquête nationale auprès des jeunes : Analyse de la participation politique et civique de sous-groupes de jeunes Canadiens*, [En ligne], Ottawa, Élections Canada, 40 p. [elections.ca/res/rec/part/yth/yp/cpcy/FKCS-final-f.pdf] (Consulté le 11 août 2021).
- LAPLANTE, B., et autres (2019). « L'accès à l'enseignement postsecondaire au Québec : le rôle de la segmentation scolaire dans la reproduction des inégalités », *Cahiers québécois de démographie*, [En ligne], vol. 47, n° 1, p. 49-80. (49). doi : [10.7202/1062106ar](https://doi.org/10.7202/1062106ar) (Consulté le 27 juillet 2023).
- LEARNER, D. G., et L. J. KRUGER (1997). "Attachment, self-concept, and academic motivation in high-school students", *American Journal of Orthopsychiatry*, [En ligne], vol. 67, n° 3, p. 485-492. doi : [10.1037/h0080249](https://doi.org/10.1037/h0080249) (Consulté le 13 septembre 2023).
- LEMYRE, X. (2016). *Jeunes, participation et engagement au Canada*, [En ligne], Groupe de recherche sur les politiques, Patrimoine Canada, 58 p. doi : [10.5683/SP3/DFMVEX](https://doi.org/10.5683/SP3/DFMVEX) (Consulté le 20 décembre 2019).
- LEP, Ž., et A. KIRBIŠ (2022). "Political orientation in youth beyond the left-right divide: testing a three-factor model of political orientation and its relatedness to personal values", *Journal of Youth Studies*, [En ligne], vol. 25, n° 8, septembre, p. 1088-1107. doi : [10.1080/13676261.2021.1939285](https://doi.org/10.1080/13676261.2021.1939285) (Consulté le 13 septembre 2023).

- MAHATMYA, D., et B. J. LOHMAN (2012). "Predictors and Pathways to Civic Involvement in Emerging Adulthood: Neighborhood, Family, and School Influences", *Journal of Youth and Adolescence*, [En ligne], vol. 41, n° 9, septembre, p. 1168-1183. doi : [10.1007/s10964-012-9777-4](https://doi.org/10.1007/s10964-012-9777-4) (Consulté le 13 septembre 2023).
- MARCELLIS-WARIN, N., et I. PEIGNIER (2021). *Perception des risques au Québec – Baromètre CIRANO 2021*, [En ligne], CIRANO, 135 p. (2021LI-01). doi : [10.54932/DYRY1625](https://doi.org/10.54932/DYRY1625) (Consulté le 13 septembre 2023).
- MARCOCCIA, M. (2003). « Parler politique dans un forum de discussion », *Langage et société*, [En ligne], vol. 104, n° 2, p. 9-55. doi : [10.3917/ls.104.0009](https://doi.org/10.3917/ls.104.0009) (Consulté le 13 septembre 2023).
- MEASHAM, T. G., et G. B. BARNETT (2008). "Environmental volunteering: Motivations, modes and outcomes", *Australian Geographer*, [En ligne], vol. 39, n° 4, p. 537-552. [www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00049180802419237] (Consulté le 13 septembre 2023).
- MÉNARD, M. (2010). *L'engagement civique des jeunes*, [En ligne], Ottawa, Bibliothèque du Parlement, 10 p. [epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/library_parliament/in_brief/2010/2010-23-fra.pdf] (Consulté le 13 août 2021).
- MILAN, A. (2005). *Volonté de participer : l'engagement politique chez les jeunes adultes*, Ottawa, Statistique Canada, 6 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-008-x/2005003/article/8965-fra.pdf?st=jVF_KXHL].
- NANHOU, V., H. DESROSIERS et A. DUCHARME (2017). « Portrait des bénévoles de 16 à 65 ans au Québec », *Bulletin Portraits et trajectoires*, [En ligne], n° 22, décembre, Institut de la statistique du Québec, 28 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-22-portrait-des-benevoles-de-16-a-65-ans-au-quebec.pdf].
- NEUNDORF, A., K. SMETS et G. M. GARCÍA ALBACETE (2014). *Homemade citizens: The development of political interest during adolescence and young adulthood*, [En ligne], Berlin, German Institute for Economic Research (DIW), 32 p. (SOEPpapers on Multidisciplinary Panel Data Research). [www.econstor.eu/bitstream/10419/103398/1/798844434.pdf] (Consulté le 15 juillet 2022).
- NIEMI, R. G., et J. D. KLINGLER (2012). "The Development of Political Attitudes and Behaviour Among Young Adults", *Australian Journal of Political Science*, [En ligne], vol. 47, n° 1, mars, p. 31-54. doi : [10.1080/10361146.2011.643167](https://doi.org/10.1080/10361146.2011.643167) (Consulté le 15 juillet 2022).
- O'CONNOR, M., et J. CUEVAS (1982). "The Relationship of Children's Prosocial Behavior to Social Responsibility, Prosocial Reasoning, and Personality", *The Journal of Genetic Psychology*, [En ligne], vol. 140, n° 1, mars, p. 33-45. doi : [10.1080/00221325.1982.10534173](https://doi.org/10.1080/00221325.1982.10534173). (Consulté le 19 juin 2023).
- O'NEILL, B. (2007). *Indifferent or Just Different? The Political and Civic Engagement of Young People in Canada*, [En ligne], Ottawa, Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, 38 p. (Charting the Course for Youth Civic and Political Participation). [citeseerx.ist.psu.edu/document?repid=rep1&type=pdf&doi=a16c7356918dca2a18930177c2ac87f9ba1be322] (Consulté le 20 décembre 2019).
- OBRADOVIĆ, J., et A. S. MASTEN (2007). "Developmental Antecedents of Young Adult Civic Engagement", *Applied Developmental Science*, [En ligne], vol. 11, n° 1, janvier, p. 2-19. doi : [10.1080/10888690709336720](https://doi.org/10.1080/10888690709336720) (Consulté le 20 décembre 2019).
- PAVLOVA, M. K., et autres (2016). "Warm and Supportive Parenting Can Discourage Offspring's Civic Engagement in the Transition to Adulthood", *Journal of youth and adolescence*, [En ligne], vol. 45, n° 11, novembre, p. 2197-2217. doi : [10.1007/s10964-016-0511-5](https://doi.org/10.1007/s10964-016-0511-5) (Consulté le 21 juillet 2023).
- PHAN, V., et B. KLOOS (2023). "Examining civic engagement in ethnic minority youth populations: A literature review and concept analysis", *American Journal of Community Psychology*, [En ligne], vol. 71, n° 1-2, p. 54-78. doi : [10.1002/ajcp.12643](https://doi.org/10.1002/ajcp.12643) (Consulté le 21 juillet 2023).
- PINEAU, C., et autres (2021). "Exploring experiences of food insecurity, stigma, social exclusion, and shame among women in high-income countries: A narrative review", *Canadian Food Studies*, [En ligne], vol. 8, n° 3, octobre. doi : [10.15353/cfs-rcea.v8i3.473](https://doi.org/10.15353/cfs-rcea.v8i3.473). (Consulté le 4 août 2023).
- POULIN, M. J., et E. A. HOLMAN (2013). "Helping hands, healthy body? Oxytocin receptor gene and prosocial behavior interact to buffer the association between stress and physical health", *Hormones and Behavior*, [En ligne], vol. 63, n° 3, mars, p. 510-517. doi : [10.1016/j.yhbeh.2013.01.004](https://doi.org/10.1016/j.yhbeh.2013.01.004) (Consulté le 12 septembre 2023).

- PRIOR, M. (2010). "You've either got it or you don't? The stability of political interest over the life cycle", *The Journal of Politics*, [En ligne], vol. 72, n° 3, p. 747-766. doi : [10.1017/S0022381610000149](https://doi.org/10.1017/S0022381610000149) (Consulté le 21 juillet 2023).
- PUTNAM, R. D. (2000). *Bowling alone: the collapse and revival of American community*, New York, Simon & Schuster, 515 p.
- PUTNAM, R. D., R. LEONARDI et R. Y. NANETTI (1992). *Making democracy work: Civic traditions in modern Italy*, Princeton University press, 264 p. doi : [10.2307/j.ctt7s8r7.19](https://doi.org/10.2307/j.ctt7s8r7.19). (Consulté le 22 juin 2023).
- QUÉNIART, A., et J. JACQUES (2008). « Trajectoires, pratiques et sens de l'engagement chez des jeunes impliqués dans diverses formes de participation sociale et politique », *Politique et Sociétés*, [En ligne], vol. 27, n° 3, p. 211-242. doi : [10.7202/029853ar](https://doi.org/10.7202/029853ar) (Consulté le 19 juin 2023).
- RAMSDAL, G. H., et R. WYNN (2022). "Attachment and School Completion: Understanding Young People Who Have Dropped Out of High School and Important Factors in Their Re-Enrollment", *International Journal of Environment Research*, [En ligne], vol. 19, n° 7, mars. doi : [10.3390/ijerph19073938](https://doi.org/10.3390/ijerph19073938) (Consulté le 26 septembre 2023).
- REICHERT, F., et M. PRINT (2018). "Civic participation in high school students: the effect of civic learning in school", *Educational Review*, [En ligne], vol. 70, n° 3, p. 318-341. doi : [10.1080/00131911.2017.1316239](https://doi.org/10.1080/00131911.2017.1316239) (Consulté le 26 septembre 2023).
- REUTTER, L. I., et autres (2009). "Who Do They Think We Are, Anyway?": Perceptions of and Responses to Poverty Stigma", *Qualitative Health Research*, [En ligne], vol. 19, n° 3, p. 297-311. doi : [10.1177/1049732308330246](https://doi.org/10.1177/1049732308330246) (Consulté le 16 juin 2023).
- RICH, W. C. (2015). "Civic Engagement Generations Make: Race, Options, and Actions", *Phylon (1960-)*, [En ligne], vol. 52, n° 2, p. 24-42. [www.jstor.org/stable/43681952] (Consulté le 28 juillet 2023).
- SAMUEL, K., et autres (2014). "Social Isolation and its Relationship to Multidimensional Poverty", [En ligne], n° 80. [EconPapers.repec.org/RePEc:qeh:ophiwp:ophiwp080] (Consulté le 17 juillet 2023).
- SCHWARTZ, S. (2006). "A theory of cultural value orientations: Explication and applications", *Comparative sociology*, [En ligne], vol. 5, n° 2-3, p. 137-182. doi : [10.1163/156913306778667357](https://doi.org/10.1163/156913306778667357) (Consulté le 24 août 2023).
- SETTLE, J. E., R. BOND et J. LEVITT (2010). "The Social Origins of Adult Political Behavior", *American Politics Research*, [En ligne], vol. 39, n° 2, mars, p. 239-263. doi : [10.1177/1532673X10382195](https://doi.org/10.1177/1532673X10382195) (Consulté le 20 décembre 2019).
- SHEHATA, A., et E. AMNÁ (2017). "The Development of Political Interest Among Adolescents: A Communication Mediation Approach Using Five Waves of Panel Data", *Communication Research*, [En ligne], vol. 46, n° 8, décembre, p. 1055-1077. doi : [10.1177/0093650217714360](https://doi.org/10.1177/0093650217714360) (Consulté le 27 novembre 2020).
- STATISTIQUE CANADA (2022, 17 mai). *Aperçu de la participation sociale, politique et économique des groupes racisés*, [Communiqué]. Repéré au www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/220517/dq220517c-fra.pdf?st=GlFjnEA7.
- STELLAR, J. E., et autres (2012). "Class and compassion: socioeconomic factors predict responses to suffering", *Emotion*, [En ligne], vol. 12, n° 3, juin, p. 449-459. doi : [10.1037/a0026508](https://doi.org/10.1037/a0026508) (Consulté le 24 août 2023).
- STERN, P. C., et autres (1999). "A Value-Belief-Norm Theory of Support for Social Movements: The Case of Environmentalism", *Human Ecology Review*, [En ligne], vol. 6, n° 2, p. 81-97. [www.humanecologyreview.org/pastissues/her62/62sternetal.pdf] (Consulté le 22 août 2023).
- TEORELL, J., et M. TORCAL (2006). "Political participation: Mapping the terrain", dans JAN W. VAN DETH, J. R. M., ANDERS WESTHOLM, *Citizenship and Involvement in European Democracies. A Comparative Analysis.*, 1^{re} édition, London, Routledge, p. 24.
- TURCOTTE, M. (2015). « La participation politique et l'engagement communautaire des jeunes », *Regards sur la société canadienne*, [En ligne], produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, octobre, Ottawa, Statistique Canada, 18 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2015001/article/14232-fra.htm] (Consulté le 14 août 2019).
- VERBA, S., N. BURNS et K. L. SCHLOZMAN (2003). "Unequal at the starting line: Creating participatory inequalities across generations and among groups", *The American Sociologist*, [En ligne], vol. 34, n° 1, janvier, p. 45-69. doi : [10.1007/s12108-003-1005-y](https://doi.org/10.1007/s12108-003-1005-y) (Consulté le 13 octobre 2020).

- VÉZINA, M.-P., et F. POULIN (2019). "Investigating civic participation developmental trajectories among Canadian youths transitioning into adulthood", *Applied Developmental Science*, [En ligne], vol. 23, n° 1, janvier, p. 59-73. doi : [10.1080/10888691.2017.1301816](https://doi.org/10.1080/10888691.2017.1301816) (Consulté le 29 juin 2021).
- VÉZINA, M.-P., et F. POULIN (2020). "Civic Participation Profiles and Predictors Among French-Canadian Youths Transitioning Into Adulthood: A Person-Centered Study", *Emerging Adulthood*, [En ligne], vol. 10, n° 5, p. 1179-1190. doi : [10.1177/2167696820970689](https://doi.org/10.1177/2167696820970689) (Consulté le 29 juin 2021).
- WARREN, R., et R. WICKS (2011). "Political Socialization: Modeling Teen Political and Civic Engagement", *Journalism & Mass Communication Quarterly*, [En ligne], vol. 88, mars, p. 156-175. doi : [10.1177/107769901108800109](https://doi.org/10.1177/107769901108800109) (Consulté le 2 décembre 2019).
- WRAY-LAKE, L. (2023). "Prosociality and Civic Engagement", dans DAVIDOV, M., et T. MALTI, *The Cambridge Handbook of Prosociality: Development, Mechanisms, Promotion*, Cambridge, Cambridge University Press, (Cambridge Handbooks in Psychology).
- WRAY-LAKE, L., E. H. ARRUDA et J. E. SCHULENBERG (2020). "Civic development across the transition to adulthood in a national U.S. sample: Variations by race/ethnicity, parent education, and gender", *Developmental Psychology*, [En ligne], vol. 56, n° 10, octobre, p. 1948-1967. doi : [10.1037/dev0001101](https://doi.org/10.1037/dev0001101) (Consulté le 20 juillet 2022).
- WRAY-LAKE, L., et C. A. FLANAGAN (2012). "Parenting practices and the development of adolescents' social trust", *Journal of Adolescence*, [En ligne], vol. 35, n° 3, juin, p. 549-560. doi : [10.1016/j.adolescence.2011.09.006](https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2011.09.006) (Consulté le 19 juin 2022).
- YOUNISS, J., et autres (2002). "Youth Civic Engagement in the Twenty-First Century", *Journal of Research on Adolescence*, [En ligne], vol. 12, n° 1, février, p. 121-148. doi : [10.1111/1532-7795.00027](https://doi.org/10.1111/1532-7795.00027) (Consulté le 20 septembre 2021).
- ZAFF, J. F., J. YOUNISS et C. M. GIBSON (2009). "An Inequitable Invitation to Citizenship: Non-College-Bound Youth and Civic Engagement", [En ligne]. www.pacefunders.org/publications/NCBY.pdf. (Consulté le 19 juin 2023).

La collection *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) est produite par la Direction des études longitudinales.

Ce fascicule ainsi que le contenu des rapports de la première édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 1) se trouvent sur le site Web de l'ELDEQ 1 (www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca) sous l'onglet « Publications ».

Principaux partenaires financiers de l'ELDEQ :

- Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine
- Fondation Lucie et André Chagnon
- Institut de la statistique du Québec
- Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail
- Ministère de l'Éducation
- Ministère de l'Enseignement supérieur
- Ministère de la Famille
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Notice bibliographique suggérée

TU, Mai Thanh et Amélie GROLEAU (2023). « Quels sont les facteurs associés à l'engagement social et à la participation politique non électorale chez les jeunes adultes nés au Québec ? », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, [En ligne], vol. 9, fascicule 6, décembre, Institut de la statistique du Québec, 1-26 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/facteurs-associes-engagement-social-participation-politique-non-electorale-jeunes-adultes.pdf]

Ce fascicule a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des études longitudinales

Avec la collaboration de :

Karine Dion et Luc Belleau,
Direction de la méthodologie

François Poulin,
Université du Québec à Montréal

Recteurs :

Nancy Illick,
Direction des études longitudinales

Bertrand Perron,
Direction générale des statistiques et de l'analyse sociales

Marie-Claude Geoffroy,
Université McGill

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2023
ISBN 978-2-550-96492-6 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2023

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction